

PASSION



Rapsat apprécie les promenades le long de la Vesdre. A Verviers.

Rapsat le Verviétois

Pierre Rapsat, sa musique et sa carrière ne présentent plus que quelques zones d'ombre. En revanche, on s'interroge toujours sur sa tendresse immodérée pour Verviers. Il nous emmène à la découverte de « sa » ville.

Première halte dans le circuit verviétois de Rapsat : « **Le Pub** » (2, rue Lucien Defays). « Je viens ici depuis très longtemps », déclare le chanteur en évoquant des souvenirs de joyeuses soirées. Il connaît le patron depuis des années parce qu'il a toujours encouragé les musiciens régionaux de jazz ou de rock. Autrefois, il possédait aussi « **La Jument balance** », un petit club où Rapsat a joué avec ses premiers groupes. « Je m'y pointais parfois, tard le soir, avec ma guitare... »

Une petite faim ? C'est « **Le Fastefou** » (60, rue de l'Harmonie, (087)

31.07.17) que Rapsat préfère. « Dans ce restaurant, je me retrouve entre amis, je tutoie le patron et sa femme. Ils font de même avec moi. Leur carte propose un très vaste choix de plats variés à tous les prix et on peut être servi jusqu'aux environs de minuit. » Pourtant, Verviers reste une ville qui se couche tôt... Mais depuis l'ouverture du piétonnier et d'une boîte qui s'appelle « **L'Espace** », une vie nocturne est née. « On aime aussi cette ville pour son parfum provincial et son calme. Il fait bon vivre à Verviers. »

La balade se poursuit par la visite du « **Grand Théâtre** », construit en 1891. « Pour moi, la salle du Grand Théâtre

recèle de souvenirs précieux et intimes. Le premier concert que j'y ai donné, à l'aube des années 80, après la sortie de "Un coup de rouge, un coup de blues" reste gravé dans ma mémoire parce que c'était là mon premier véritable grand concert. Pour une fois, je jouais dans une très belle salle à l'acoustique irréprochable et le public qui la remplissait était venu rien que pour moi. Pas pour une fancy-fair d'école ou une kermesse. » Avant même d'avoir enregistré son premier disque, le chanteur avait promis à sa femme qu'un jour ou l'autre il monterait sur la scène du « **Coliseum** », le cinéma qui accueillait



ETIENNE TORDOIR

← Ambiance « entre amis » au « Faste fou ».

→ Brel, Annie Cordy ou les Kinks. Comme cette salle a été détruite, il tenait en fait sa parole en jouant pour la première fois au « Grand Théâtre » !

Rapsat aime se promener le long de la Vesdre. « Je ne suis pas fier d'habiter à Verviers, mais je m'y sens véritablement chez moi, comme à la maison. En fait, j'ai commencé à aimer cette ville et cette région sans m'en rendre compte et sans savoir pourquoi. » Sa mère est espagnole et son père d'origine flamande. Il est né à l'hôpital d'Ixelles, mais a emménagé à Verviers à l'âge de 10 ans. « J'y retrouve peut-être mes racines, j'ai d'ailleurs remarqué que beaucoup de musiciens, même très connus comme Simple Minds ou U2, sont attachés à l'endroit où ils ont passé leur enfance. Je crois que je fais partie de la même race. »

A Limbourg, joli petit bourg à 10 km de Verviers, Rapsat se prend à rêver. « A ma connaissance, il s'agit du plus beau village de la région. J'habitais ici depuis très longtemps lorsque j'ai visité Limbourg pour la première fois. Je crois avoir eu la même impression que beaucoup de touristes. J'ai pensé que sans problèmes pécuniaires, j'habiterais volontiers ici. Limbourg me semble hors du temps et terriblement accueillant. »

Chez lui, dans son studio, on remarque des « rappels » amusants de sa carrière : l'affiche de son premier bal dans les années 60, une vieille photo jaunie de Laurelie, son premier groupe un peu sérieux, un disque d'or de Laurent Voulzy (!) et une vénérable guitare sèche à laquelle manque une corde. « Je la possède depuis quinze ans, c'est ma première bonne guitare et j'ai composé presque deux cents chansons avec elle. Sentimentalement, j'y tiens beaucoup. » Il s'est récemment offert un matériel beaucoup plus sophistiqué (enregistreur douze pistes et synthé à disquette) qui lui permet d'ébaucher ses nouveaux titres. En achetant sa maison, il a d'abord aménagé un espace de travail. « J'y passe souvent des journées entières, c'est un peu mon jardin secret, mon refuge. Un endroit qui m'appartient à 100 %... » ■

ETIENNE TORDOIR

■ *Concerts : Pierre Rapsat chantera au Cirque royal (rue de l'Enseignement) à Bruxelles du 28 septembre au 2 octobre inclus. Infos au (02) 218.20.15. Disque : « Haut les mains » chez PolyGram.*

Limbourg, à 10 km de Verviers : « Le plus beau village de la région », estime Rapsat.



ETIENNE TORDOIR